



Conférence des Ministres de l'Éducation
des pays ayant le français en partage

Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC)

Scolarisation primaire universelle et qualité de l'éducation en Afrique subsaharienne francophone :



De la problématique enseignante aux questions de gestion

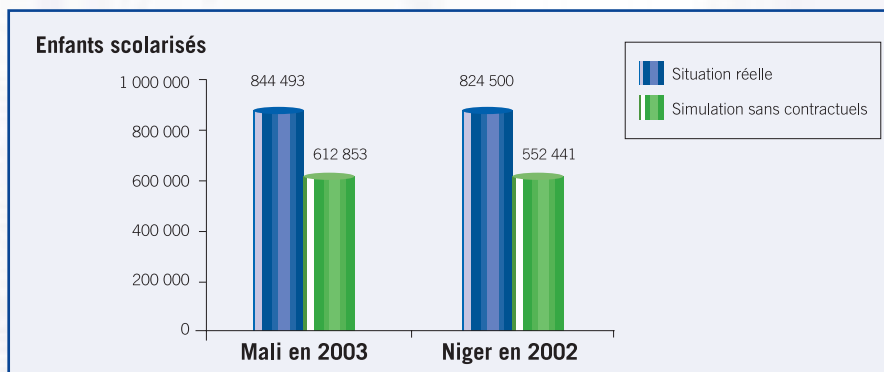
Les enseignants au cœur du défi de la scolarisation primaire universelle

En 2001, l'Afrique comptait 106 millions d'élèves ; en 2015, elle devra en compter 66%* de plus pour qu'on puisse parler de scolarisation primaire universelle. Pour les pays africains, le défi à relever est donc majeur : **jamais le continent n'aura eu à connaître pareille croissance de la scolarisation**. Au cœur de ce défi se trouve la question enseignante car, pour le relever, il faudra près de quatre millions d'enseignants en poste dans l'enseignement public. C'est 40% de plus qu'en 2001*.

Dans les pays d'Afrique centrale et de l'Ouest, plus spécifiquement, l'ampleur du défi est considérable. On estime que, dans ces deux régions, le nombre d'enseignants devra croître, d'ici 2015, de 189% et de 82% respectivement par rapport à 2000*. Dès les années 1990, cette situation a d'ailleurs conduit certains gouvernements à diversifier les profils d'enseignants recrutés et à faire appel à des enseignants non fonctionnaires pour répondre plus rapidement à la demande croissante. Parallèlement, les populations ont été nombreuses à financer elles-mêmes leurs propres maîtres, voire leurs propres écoles.

Ainsi, déjà au début des années 2000, le corps enseignant dans certains pays se composait largement, parfois majoritairement, de maîtres non fonctionnaires. Dans ces pays ayant procédé au recrutement massif d'enseignants non fonctionnaires – ce qu'a permis un taux de rémunération plus faible que celui des fonctionnaires –, on peut remarquer aujourd'hui un effet direct et marqué sur la scolarisation. Au Niger, par exemple, en 2002, le PASEC évalue à 270 000 le nombre d'élèves supplémentaires qui ont été scolarisés grâce à la présence de maîtres contractuels de l'Etat dans le système public. Au Mali, en 2003, ce nombre s'élevait à environ 230 000 élèves, cette fois grâce aux contractuels de l'Etat et des collectivités.

Impact du recrutement des enseignants contractuels sur la scolarisation dans l'enseignement primaire public au Mali et au Niger



* D'après une simulation du Pôle d'analyse sectorielle en éducation de Dakar, UNESCO-BREDA / France-Ministère des Affaires étrangères.

Au-delà de l'extension de la scolarisation, la question de la qualité de l'enseignement

Ces progrès remarquables sur le plan de la scolarisation primaire observés à plusieurs endroits s'intensifieront sans doute au cours des prochaines années. En effet, depuis le début des années 2000, le recrutement d'enseignants non fonctionnaires s'accélère dans de nombreux pays. Toutefois, malgré ces succès quantitatifs, la présence massive de ces « nouveaux enseignants » suscite au sein de la communauté éducative une interrogation quant à leur incidence sur la qualité de l'éducation. **On craint que le recrutement de ces enseignants en général moins formés, moins expérimentés et moins payés soit un choix délibéré en faveur de la scolarisation du plus grand nombre au détriment de la qualité de l'éducation.** Cette question est d'autant plus préoccupante que les principaux programmes d'évaluation des acquis des élèves en Afrique (MLA, PASEC et SACMEQ) ont signalé que, de façon globale, le niveau des élèves est faible.

Pour apporter un éclairage sur cette problématique, le Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC) a réalisé une vaste analyse portant sur neuf pays francophones d'Afrique subsaharienne : le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Cameroun, Madagascar, le Sénégal, le Togo, la Guinée, le Mali et le Niger. Cette analyse a permis de comparer les performances de près de 2 000 enseignants de deuxième et de cinquième années en fonction de leur profil. Pour ce faire, le PASEC a mis à profit les données recueillies à travers les évaluations nationales de la qualité de l'éducation primaire qu'il a menées dans ces pays entre 1995 et 2001. Au total, plus de 28 000 élèves avaient été testés en français et en mathématiques.

Les principales questions auxquelles l'analyse s'est attachée à répondre sont les suivantes :

- Quel est l'effet du statut de l'enseignant sur la qualité de l'enseignement dispensé ?
- Quelle est l'influence des caractéristiques de l'enseignant sur son efficacité pédagogique ?
- Quel est le rôle de l'enseignant dans le processus d'acquisition des élèves ?



4

Quel est l'effet du statut de l'enseignant sur la qualité de l'enseignement dispensé ?

Des statuts variés, des résultats similaires

Dans une perspective globale d'analyse de l'influence du statut, le PASEC a d'abord comparé les performances de deux catégories d'enseignants fonctionnaires. De façon générale, on constate que les élèves progressent de la même façon que l'enseignant soit instituteur ou instituteur adjoint. Puis, il s'est penché sur la performance des enseignants non fonctionnaires comparativement à leurs collègues fonctionnaires. De façon récurrente dans l'ensemble des pays considérés, les analyses montrent que **les acquisitions des élèves ne sont que modérément influencées par le statut de l'enseignant**. De plus, lorsqu'on observe des différences de performance, celles-ci ne sont pas systématiquement en faveur d'une catégorie particulière de statut.

Dans les contextes nationaux étudiés, le statut ne joue donc pas un rôle déterminant dans la qualité de l'enseignement primaire.

Quelle est l'influence des caractéristiques de l'enseignant sur son efficacité pédagogique ?

Une influence certaine, mais plus modeste qu'on ne le croirait

Il faut dire qu'au-delà du statut, c'est surtout par leur profil que diffèrent les enseignants. Pour cette raison, le PASEC s'est intéressé à l'effet sur les acquis scolaires de deux caractéristiques largement débattues : le niveau académique et la formation professionnelle initiale.

Il ressort des analyses que les effets de la formation académique sur les acquisitions des élèves sont généralement modérés. Par cela, il faut entendre que les divers niveaux de formation présents dans les systèmes éducatifs génèrent finalement assez peu de différence en termes d'efficacité pédagogique ; il n'en serait pas de même si certains des enseignants ne maîtrisaient pas les compétences élémentaires de l'école primaire. Ainsi, **si le niveau académique du BEPC apparaît comme un minimum souhaitable, un niveau supérieur ne constitue pas une garantie d'une meilleure performance**.

Par ailleurs, des analyses comparatives ont permis d'établir que **la formation professionnelle initiale a le potentiel d'influer positivement sur les acquis des élèves ; toutefois, telle qu'elle est pratiquée actuellement dans plusieurs des pays étudiés, elle montre souvent peu d'effet**. Ce résultat pose la question de la durée des formations et de la pertinence de leur contenu.

Quel est le rôle de l'enseignant dans le processus d'acquisition des élèves ?

Un rôle majeur source de disparités

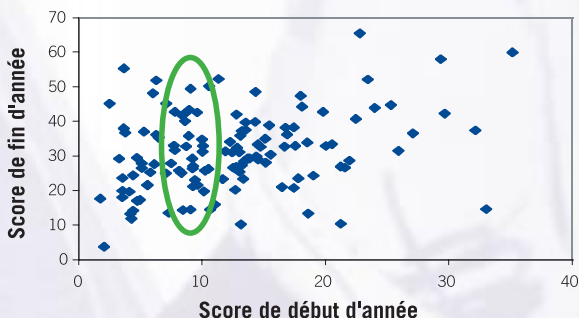
Alors que le statut, le niveau académique et la formation professionnelle – toutes des caractéristiques que l'on considère traditionnellement comme des facteurs de la qualité – affichent une influence sur les acquis plus modérée que prévu, le PASEC a cherché à estimer la part globale de l'enseignant, aux côtés d'autres facteurs, dans le processus d'acquisition de ses élèves. Pour ce faire, il a isolé l'effet attribuable au fait d'être scolarisé dans une classe plutôt qu'une autre. Cette mesure est appelée « effet maître ».

Dans les neuf pays étudiés, les analyses convergent pour démontrer que **le maître joue un rôle prépondérant dans le processus d'acquisition : l'effet de l'enseignant explique en moyenne 27% des acquisitions des élèves**. Sur ces 27%, en revanche, seuls 3% sont imputables à l'ensemble des caractéristiques de l'enseignant (notamment le niveau académique, la formation professionnelle, le statut et l'ancienneté). Cela signifie que les 24% d'effet maître restant n'ont toujours pas été élucidés.

Ce résultat, frappant, a deux implications majeures :

- A caractéristiques individuelles identiques et à conditions de scolarisation équivalentes, **de grandes disparités se créent entre les élèves sur le plan des acquisitions en fonction de la classe où ils sont scolarisés, ce qui pose un problème d'équité**. Le graphique ci-dessous, qui illustre l'importance de l'effet maître au Mali, montre par exemple que des classes affichant toutes un score moyen d'environ 10 en début d'année obtiennent, en fin d'année, des scores moyens variant de 15 à 50 selon la classe.

Progression moyenne des classes de 2^{ème} année au Mali



- L'effet de l'enseignant sur les acquisitions des élèves passe, pour la plus grande partie, par d'autres vecteurs que ses caractéristiques. Ainsi, **au niveau de l'enseignant même, des leviers d'amélioration de la qualité de l'éducation beaucoup plus déterminants restent à identifier**.

De nouvelles pistes pour améliorer la qualité de l'éducation primaire en Afrique subsaharienne

Il devient donc essentiel, dans une perspective d'amélioration de la qualité de l'éducation, d'identifier les facteurs autres que les caractéristiques de l'enseignant qui composent l'effet maître. Deux constats ont guidé cette démarche exploratoire :

- **L'effet maître observé dans les pays d'Afrique subsaharienne est beaucoup plus important que celui qui prévaut dans les pays développés.** Comparativement à un effet maître de 27% en moyenne dans les neuf pays africains étudiés, les études menées dans les pays développés relèvent un effet maître qui oscille plutôt entre 5% et 15% de l'explication des acquisitions des élèves.
- On remarque qu'il existe des disparités conséquentes dans l'allocation des moyens aux établissements scolaires. Par contre, les analyses ont révélé que **ces disparités dans les moyens ne sauraient justifier les variations très importantes que l'on observe entre les classes** : à moyens équivalents, les résultats des classes en termes d'acquisitions peuvent être considérablement éloignés. C'est donc bien au niveau de l'école et de la classe avant tout que se créent les plus grandes différences dans les acquisitions des élèves.

Sur cette base, le PASEC a distingué trois pistes de réflexion, qui renvoient toutes à des questions de gestion. Par contre, elles se situent à plusieurs niveaux : les deux premières sont au niveau de la classe, la troisième porte sur le pilotage de l'école et agit par conséquent sur les deux autres.

La motivation professionnelle : un facteur à ne pas négliger

Des analyses exploratoires effectuées récemment, notamment par le PASEC, ont montré qu'**outre la compétence, la motivation professionnelle est un élément important de l'efficacité pédagogique.** En effet, celle-ci peut se traduire directement sur les acquisitions des élèves à travers l'intensité que l'enseignant met dans son travail. Elle peut également présenter un effet indirect, en agissant sur l'absentéisme de l'enseignant et, par ricochet, sur le temps d'enseignement.

Ces premières analyses ont signalé que l'ancienneté, le niveau académique et le contexte de travail sont autant d'éléments déterminants dans la motivation des enseignants. Bien sûr, des études complémentaires sont nécessaires pour approfondir le sujet. Cependant, les résultats tendent à démontrer qu'il ne faut pas négliger cet aspect. Si la motivation a une incidence plus importante sur les acquis des élèves dans les pays africains, cela soulève des questions en matière de gestion du personnel. **Il faudrait notamment s'interroger sur l'efficacité des mesures de contrôle et d'incitation existantes dans les systèmes éducatifs.**

Le temps scolaire : un élément de taille

Au-delà de la motivation, le volume horaire d'enseignement ressort comme un facteur clé. En effet, dans plusieurs pays, **il a été noté que les élèves sont soumis à des volumes horaires d'enseignement très différents selon leur classe**. Les raisons en sont diverses : rentrée tardive, conditions climatiques (chaleur, pluie), contraintes productives (récoltes). De plus, l'absentéisme de l'enseignant, un problème sérieux dans les systèmes éducatifs africains, est un autre facteur qui a un impact sur le temps scolaire. Plusieurs études réalisées par le PASEC et par d'autres chercheurs ont révélé que **l'absence de l'enseignant a une influence négative sur les acquisitions des élèves**. Toutes ces raisons peuvent faire varier de façon significative le nombre d'heures de cours reçues par les élèves et, par conséquent, avoir une incidence assez forte sur leurs acquisitions. **Il serait important qu'une réflexion soit menée pour mieux adapter le calendrier et l'organisation scolaire aux contraintes locales. De plus, la gestion des absences des enseignants devrait être sensiblement améliorée.**

Le pilotage de l'école : pierre angulaire de la gestion au niveau local

Le pilotage de l'école émerge de plus en plus comme un des facteurs jouant un rôle de premier plan dans le processus d'acquisition. Cela est d'autant plus vrai que cette dimension peut avoir un impact direct sur la motivation et le temps scolaire. Une étude réalisée par le PASEC au Mali a dévoilé que l'engagement du directeur et les échanges entre enseignants ont une influence positive directe sur la motivation des enseignants. Une seconde étude, menée à Madagascar par d'autres chercheurs et portant sur la performance des écoles privées, a démontré que tous les modes de pilotage des établissements ne sont pas équivalents : si les élèves des écoles privées réussissent mieux que ceux des écoles publiques, ce succès ne repose pas sur les caractéristiques des enseignants ni celles des élèves, mais bien sur la façon dont est pilotée l'école.

Point de convergence de toutes ces pistes, la gestion se dégage comme l'un des enjeux majeurs de la qualité de l'éducation primaire en Afrique subsaharienne. En effet, alors que la gestion sur le plan pédagogique de l'école apparaît comme un enjeu important, celle-ci doit toutefois s'inscrire dans un système de gestion plus global où les résultats en termes de scolarisation et d'acquisitions des élèves occupent une place centrale. La gestion axée sur les résultats pourrait par conséquent être l'un des principaux leviers d'amélioration de la qualité de l'éducation.

Le contenu du présent document est tiré du texte *Profils enseignants et qualité de l'éducation primaire en Afrique subsaharienne francophone : Bilan et perspectives de dix années de recherche du PASEC, Dakar, novembre 2004*. Le texte complet est disponible au Centre d'information et de documentation du Secrétariat technique permanent de la CONFEMEN à Dakar et sur www.confemen.org

La CONFEMEN

Depuis 1960, la CONFEMEN œuvre à la promotion de l'éducation dans le monde francophone. A ce jour, elle compte 41 Etats et gouvernements membres.

La CONFEMEN a fixé au PASEC quatre objectifs :

- Identifier des modèles d'écoles efficaces et peu coûteux en comparant, à l'échelle nationale et internationale, les performances des élèves, les méthodes d'enseignement et les moyens mis en oeuvre.
- Développer, dans chacun des Etats participants, une capacité interne et permanente d'évaluation des systèmes éducatifs.
- Diffuser les méthodes et les instruments d'évaluation préconisés, de même que les résultats obtenus.
- Renforcer le rôle d'observatoire permanent des systèmes éducatifs du Secrétariat technique permanent de la CONFEMEN.



Secrétariat technique permanent de la CONFEMEN

Immeuble Kébé Extension, 3^{ème} étage

B.P. 3220 Dakar SENEGAL

Téléphone : (221) 821.60.22 - (221) 821.80.07 (PASEC)

Télécopieur : (221) 821.32.26

Courriel CONFEMEN : confemen@sentoo.sn

Courriel PASEC : pasec@sentoo.sn

www.confemen.org